

## POINT DE VUE

# Bonne Journée de la paix, monsieur Trudeau

*L'auteur, Daniel Landry, est vice-président du Comité de Solidarité Trois-Rivières. Il s'exprime ici au nom des membres du conseil d'administration de cet organisme, dans le cadre de la Journée internationale de la paix, qui est soulignée aujourd'hui.*

Au cours des derniers mois, le ministre de la Défense, Harjit Sajjan, a consulté la population pour déterminer le rôle que joueront les forces armées canadiennes dans les prochaines années. En gros, veut-on continuer d'engager nos soldats et nos avions de chasse dans des guerres interventionnistes, ou souhaite-t-on, au contraire, une armée moins belliqueuse participant uniquement à des missions de maintien de la paix ou à vocation humanitaire? En réponse à ces questions, le Comité de Solidarité Trois-Rivières (CS3R) a rédigé et déposé un mémoire au ministre Sajjan, et la Journée internationale pour la paix (21 septembre) nous donne aujourd'hui l'occasion de rappeler tous les avantages que le monde (et bien sûr la population canadienne) retirerait d'une politique axée davantage sur la promotion de la paix.

Nul besoin d'être un expert pour constater à quel point les interventions militaires menées depuis 2001 par le Canada ou ses alliés en Afghanistan, en Irak, en Libye et en Syrie, ont été des échecs lamentables. Fallait-il en effet qu'on



Justin Trudeau est invité à devenir un leader engagé dans la promotion de la paix et de la sécurité pour tous et toutes.

— PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

gaspille tout cet argent – plusieurs milliers de milliards de dollars selon l'économiste Joseph Stiglitz – pour si peu de résultats? Toutes ces bombes larguées sur les maisons, les ponts, les hôpitaux et les écoles des régions visées ont-elles amélioré les perspectives de résolution durable de ces guerres? Tous ces civils morts ou blessés dans les combats devaient-ils absolument être sacrifiés pour en arriver à une

situation pire qu'avant? Force est d'admettre que la réponse à toutes ces questions est non. Le Moyen-Orient n'est pas plus démocratique aujourd'hui qu'hier. Les femmes afghanes sont toujours aussi opprimées qu'au temps des talibans. Les terroristes n'ont pas été éradiqués, ils se sont au contraire multipliés. En somme, des interventions militaires censées rendre le monde plus sécuritaire, plus démocratique et

plus stable, ont conduit exactement à l'inverse. Il est temps de changer de stratégie.

En cette Journée internationale pour la paix, nous demandons au gouvernement canadien d'agir dorénavant en amont et de s'attaquer plutôt aux causes des guerres et des conflits: pauvreté et inégalités, commerce des armes, dérèglements climatiques, faible accès à l'éducation et aux soins de santé

de base. En parallèle, le rôle de nos forces armées devrait être révisé et axé sur la défense du territoire canadien, le maintien de la paix et l'aide aux victimes des guerres et des catastrophes naturelles. Rappelons que c'est le Canada qui est à l'origine de la création des Casques bleus en 1956 et que ceux-ci ont prouvé leur efficacité à maintes reprises.

Le Canada doit signer le plus rapidement possible le Traité sur le commerce des armes des Nations Unies (2014). Il est même gênant que ce ne soit pas encore fait. Il doit aussi cesser sur-le-champ de vendre du matériel militaire à des pays où les droits humains élémentaires sont bafoués, et où le droit international n'est pas respecté. L'Arabie saoudite et l'État d'Israël en sont des exemples patents.

M. Trudeau, une journée par année pour parler de paix, ce n'est pas assez. Devenez un leader engagé dans la promotion de la paix et de la sécurité pour toutes et tous. Dénoncez ce commerce insidieux et contre-productif qui fait le bonheur des marchands et trafiquants d'armes, mais qui alimente partout la haine, l'insécurité et la guerre. Passez de la parole aux actes en redonnant au Canada ses lettres de noblesse dans le domaine du maintien de la paix et redressez notre réputation internationale.

À toutes et à tous, bonne Journée internationale de la paix.